

Zeitschrift: Travaux de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 8 (1964-1965)

Artikel: L'œuvre scientifique de Charles Baehni, 1906-1964
Autor: Weibel, Raymond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'œuvre scientifique de Charles Baehni

1906-1964

par

RAYMOND WEIBEL

Les étapes de la carrière de Charles Baehni ont été retracées ailleurs (cf. G. Bocquet, *Candollea*, vol. 19, p. 9-15. 1964; C.E.B. Bonner, *Taxon*, vol. 13, p. 221-225. 1964; F.A. Stafleu, *Boissiera*, vol. 11, p. IX-XXXIX. 1965), c'est pourquoi nous n'en donnons ici que l'essentiel.

Charles Baehni, né à Genève en 1906, fit toutes ses études dans notre ville. A la Faculté des sciences de l'Université de Genève, il s'était tout d'abord voué à l'anthropologie, ayant été pendant plusieurs années assistant du professeur Eugène Pittard. Cependant, sa licence obtenue, après avoir enseigné les sciences naturelles dans des institutions privées en Allemagne et en France, il se tourne vers la botanique appliquée et obtient le titre de docteur ès sciences en présentant une thèse intitulée « La Septoriose (rouille) du céleri et le *Septoria petroselini* Desm. var. *apii* Br. & Cav. ». Cette étude de la rouille du céleri fut effectuée sous la direction du professeur Robert Chodat en collaboration avec M.J. Dumonthay, chef de culture à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine (Genève). Elle fut publiée en 1932 dans le Bulletin de notre société dont Charles Baehni fut plus tard, de 1943 à 1946, le très actif président.

Il pensait s'expatrier, cependant les circonstances de l'époque, la crise des années 30, fermèrent pour les Suisses les débouchés à l'étranger et l'empêchèrent de faire carrière dans le domaine de la phytopathologie; après la mort prématurée de John Briquet en 1931, il entra comme assistant au Conservatoire botanique, où bien vite son activité fut importante. Avant d'évoquer son œuvre scientifique, il faut rappeler le rôle qu'il joua dans l'organisation des herbiers du Conservatoire botanique. Ces herbiers proviennent en grande partie de dons faits à la Ville de Genève: citons en particulier l'herbier Delessert reçu en 1869 et l'herbier de Candolle reçu en 1921; on avait cherché à les réunir en une seule collection générale, cependant le petit nombre de botanistes attachés au Conservatoire n'avait pas pu venir à bout de l'organisation de cette grande collection, qui vers 1930 n'était que partiellement classée. Cela était dû au fait que la méthode de classement adoptée jusqu'alors suivait l'ordre systématique, comme cela se faisait à l'époque, dans la plupart des institutions analogues; cette méthode qui peut présenter certains avantages, prend beaucoup de temps.

Jeune assistant au Conservatoire botanique, Charles Baehni sut obtenir de son directeur, le professeur Hochreutiner, qu'une méthode plus simple soit adoptée. Il fut décidé que dorénavant, à l'intérieur des familles, les genres et les espèces seraient classés en ordre alphabétique; en quelques années la collection générale du Conservatoire botanique put être mise en ordre.

Cependant récemment encore, deux grands herbiers genevois étaient restés en dehors du Conservatoire botanique: les herbiers Boissier et Barbey-Boissier qui, à partir de 1918, se trouvaient à l'Université dans des locaux peu favorables

à la conservation de telles collections. On peut être reconnaissant à Charles Baehni d'avoir tout mis en œuvre pour qu'elles soient transférées au Conservatoire botanique, ce qui fut fait en 1958.

D'autre part, Charles Baehni, dès qu'il devint en 1943 directeur des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, s'efforça de rendre le jardin plus vivant et plus accueillant pour le public. Les tristes carrés de la botanique systématique disparurent et furent remplacés par les groupes de plantes utiles et par les groupes biologiques; les « Histoires de Plantes » et tout un système de flèches, de notices explicatives, firent connaître au visiteur les plantes intéressantes du Jardin.

Cependant, à côté de toute cette activité administrative, Charles Baehni trouva le temps d'accomplir une œuvre scientifique qui est très vaste. Dans les années qui suivirent son entrée au Conservatoire botanique, il publia des travaux dans divers domaines de la botanique systématique, la plupart consacrés à des plantes tropicales; nous ne pouvons citer que les plus importants. Ce furent en 1934 une révision du genre *Mollia*, genre appartenant à la famille des Tiliacées; en 1937 une révision des *Celtis* sud-américains; en 1940, en collaboration avec l'auteur de cet article, une révision des Violacées péruviennes qui, traduite en anglais, constitue l'un des chapitres du « Flora of Peru » du botaniste américain J.F. Macbride.

Après sa nomination comme directeur, il publia une étude fort originale sur la morphologie florale des Solanacées intitulée « L'ouverture du bouton chez les fleurs de Solanées », d'autre part les plantes récoltées par Albert Zimmermann au Népal lui donnèrent l'occasion de décrire plusieurs espèces et même un genre nouveau de la famille des Crucifères, le genre *Lignariella*.

Il faudrait encore rappeler le rôle de Charles Baehni dans les commissions internationales qui à la suite des congrès de botanique publièrent de nouvelles éditions du Code international de nomenclature botanique.

Cependant malgré la variété de ses intérêts, son activité scientifique devait se concentrer sur la famille presque exclusivement tropicale des Sapotacées, qui appartient à l'ordre des Ebénales, voisin des Ericales et des Primulales. Dans cette famille la structure de la fleur est assez homogène et présente une variabilité plus ou moins continue qui rend difficile de grouper les espèces que l'on connaît en genres et ceux-ci en tribus et en sous-familles. Cette difficulté à établir un système de classification cohérent d'après la morphologie florale avait engagé quelques botanistes, en particulier les Français Pierre et Baillon, à s'appuyer sur les données que pouvait fournir l'anatomie. Ils ont ainsi établi des systèmes fort ingénieux mais peu pratiques. Charles Baehni, estimant que le but premier de la systématique est de permettre la détermination d'une plante et le second, de fournir une image des relations naturelles, a rejeté la classification de Pierre fondée sur l'anatomie, étant donné que, chez les Sapotacées, un choix judicieux de caractères morphologiques devait permettre d'établir une classification naturelle et pratique.

Une étude critique des caractères fournis par la morphologie des différentes parties des fleurs et des fruits devait l'amener à établir une classification basée en première ligne sur l'observation des graines. Celles-ci, chez les Sapotacées, ont en général une surface lisse et brillante, sauf une portion de la face ventrale ou basale qui prend le nom de cicatrice et qui est mate. L'étude de la forme de cette cicatrice lui permit de distinguer deux sous-familles: celle des *Basitraumeae* où la graine présente une cicatrice basilaire, orbiculaire ou brièvement elliptique et celle des *Pleurotraumeae* où la graine présente une cicatrice latérale plus ou

moins large. Au moyen de caractères tirés de l'observation du calice, de la corolle et de l'androcée, il put faire de nouvelles coupes dans ces sous-familles et délimiter les différents genres. Cette étude fut publiée en 1938 sous le titre de « Mémoires sur les Sapotacées. I. Système de classification ».

Il entreprit ensuite une monographie du genre *Pouteria* qui comprend plus de 300 espèces répandues dans toutes les régions tropicales et qui est un des plus importants de la famille des Sapotacées. Cette monographie constitue un mémoire qui fut publié en 1942 sous le titre de « Mémoires sur les Sapotacées, II. Le genre *Pouteria* ». Pendant plusieurs années, absorbé par ses charges administratives, Charles Baehni dut laisser de côté les Sapotacées et ce n'est que bien plus tard qu'il put reprendre ses études sur cette famille. Ces nouvelles études devaient aboutir à un troisième mémoire intitulé « Mémoires sur les Sapotacées, III. Inventaire des genres », où il reprend et amplifie les études antérieures.

Ainsi qu'il l'avait exprimé dans la préface de son premier Mémoire, celui-ci ne représentait qu'une esquisse de la famille susceptible d'être considérablement modifiée avant de pouvoir servir pour une monographie générale des Sapotacées. Dans l'introduction du troisième mémoire il montre qu'une des difficultés auxquelles se sont heurtés les botanistes qui ont tenté d'établir une classification des Sapotacées est le fait qu'ils ont eu souvent à leur disposition un matériel incomplet; le matériel d'herbier comporte rarement des spécimens portant à la fois des fleurs et des fruits, éléments qui sont nécessaires pour parvenir à une identification indiscutable du matériel examiné. Ces dernières années des récoltes plus abondantes, entreprises d'une manière plus systématique, sont venues combler beaucoup de lacunes et faciliter la tâche des botanistes qui travaillent actuellement. Ainsi Charles Baehni put présenter un nouveau système de classification qui est, lui aussi, basé sur la forme de la cicatrice des graines, mais pour lequel il emploie, en plus grand nombre que précédemment, des caractères fournis par la morphologie des fleurs, des inflorescences et des fruits.

Il avait pu mettre le point final au manuscrit de ce mémoire en décembre 1963, peu de temps avant sa mort. Grâce au dévouement de M. L. Bernardi, conservateur au Conservatoire botanique et de M^{lle} V. Nicolet, secrétaire, ce travail a pu être publié au cours de l'année 1965. Il présente une étape importante dans l'étude d'une des familles tropicales qui ont offert le plus de difficultés aux botanistes systématiciens.

LISTE DES PRINCIPAUX TRAVAUX DE CHARLES BAEHNI

(La liste complète des 103 publications scientifiques a été publiée dans *Candollea*, vol. 19, p. 12-15. 1964.)

La Septoriose (rouille) du céleri et le *Septoria petroselini* Desm. var. *apii* Br. & Cav. (Thèse). *Bulletin de la Société botanique de Genève*, vol. 24, p. 1-57. 1933.

Revision du genre *Mollia* Mart. & Zucc., *Candollea*, vol. 5, p. 403-426. 1934.

Les *Celtis* sud-américains. *Candollea*, vol. 7, p. 189-214. 1913.

Les « Lettres sur la Botanique » de J.-J. Rousseau. *Aesculape*, vol. 26, p. 112-119. 1938.

Mémoires sur les Sapotacées. I. Système de classification. *Candollea*, vol. 7, p. 394-508. 1938.

- Le Gui parasite du Marronnier jaune. Bulletin de la Société botanique de Genève, vol. 30, p. 264-266. 1940.
- Revision des Violacées péruviennes (avec R. Weibel). Candollea, vol. 8, p. 190-221. 1940.
- Lacistemaceae. Publications of Field Museum of Natural History, Bot. Ser., vol. 13, p. 51. 1941.
- Violaceae (avec R. Weibel). Ibid., vol. 13, p. 56-82. 1941.
- Mémoires sur les Sapotacées, II. Le genre Pouteria. Candollea, vol. 9, p. 147-476. 1942.
- L'ouverture du bouton chez les fleurs de Solanées. Candollea, vol. 10, p. 399-492. 1946.
- La vascularisation des fleurs chez les Lopezieae (Onagracées) (avec C.E.B. Bonner). Candollea, vol. 11, p. 305-322. 1948.
- La vascularisation du tube floral chez les Onagracées (avec C.E.B. Bonner). Ibid., vol. 12, p. 345-359. 1949.
- Plantes récoltées par le D^r Wyss-Dunant au cours de l'expédition suisse à l'Himalaya en 1949 (avec C.E.B. Bonner et S. Vautier). Ibid., vol. 13, p. 213-236. 1951.
- International code of botanical nomenclature (traduction française). Utrecht, 1952, p. 160-203.
- Les faisceaux vasculaires dans l'ovaire de l'*Aesculus parviflora* (avec C.E.B. Bonner). Candollea, vol. 14, p. 85-91. 1953.
- Lignariella, genre nouveau de Crucifères. Ibid., vol. 15, p. 47-62. 1955.
- Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique) 2. Cruciferae. Ibid., vol. 15, p. 149-151. 1956. – 13. Juglandaceae, Santalaceae, Thymelaeaceae et Saxifragaceae. Ibid., vol. 16, p. 215-227. 1958. – 16. Euphorbiacées et Buxacées. Ibid., vol. 17, p. 69. 1959.
- Caractéristiques de la flore genevoise. Le Globe (publication du Centenaire), vol. 97, p. 115-126. 1958.
- Mémoires sur les Sapotacées, III. Inventaire des genres. Boissiera, vol. 11, p. 1-262. 1965.